



**Sylviane Larose, M.A., Sexologue clinicienne et psychothérapeute**

## **L'impact de la consommation immédiate sur le désir sexuel**

Avec les années qui passent, le trouble du désir devient de plus en plus présent malgré le fait qu'on parle de sexualité partout et que les éléments pouvant stimuler le désir sont plus facilement accessibles. Les jeunes sont plus actifs sexuellement. Les gens en général ont tendance à expérimenter de plus en plus au niveau de leur sexualité. Et pourtant, le trouble du désir est aussi présent qu'avant.

Un questionnement s'est soulevé face au fait des habitudes de consommation des gens. Quel impact l'habitude de satisfaire ses besoins de consommation a-t-elle sur le désir sexuel?

Drôle de question direz-vous? Pourtant, au cours de cette réflexion, vous verrez très probablement un lien.

### **Que veut dire désirer**

Avant d'avancer plus loin dans cette réflexion, il convient de s'arrêter entre autres à une définition du désir sexuel qui soulève quelques éléments intéressants.

"Le désir sexuel est une force propulsive, une énergie, un élan de convoitise, une pulsion qui pousse à la recherche du plaisir érotique, mais il convient de le souligner, cette pulsion s'alimente à deux sources, l'une interne qui est le fantasme [...] et l'autre externe, représentée par un objet réel, susceptible de stimulations sensorielles." [Gilbert Tordjman, *Les espaces de la vie*, Paris, F. Nathan, 1985, p.250.]

On parle ici de pulsion, d'énergie et ce qui semble le plus intéressant d'élan de convoitise.

Lorsque l'on fait face à l'attraction d'acquérir un bien, l'élan de convoitise s'installe. Plus que tout nous désirons avoir ce bien.

Une des principales habitudes développées dans les dernières années et principalement de satisfaire le besoin de consommation le plus rapidement possible.

Qu'en est-il du temps où l'on attendait à sa fête ou à Noël pour recevoir l'objet tant convoité? Rares sont présentement les gens, qu'ils soient adultes, adolescents ou enfants, qui doivent attendre avant d'avoir l'objet de désir. Révolu semble-t-il est le temps où l'on pensait à cet objet, au plaisir que nous aurions à l'avoir, à la façon dont il entrerait dans notre vie. Le désir est là et rapidement il est satisfait.

Malheureusement avec cette satisfaction immédiate, le plaisir de l'acquisition devient rapidement moins important et le désintéressement face au dit objet s'installe dans un court laps de temps.

### **Quel lien cela a-t-il avec le désir sexuel?**

On retrouve trois facteurs importants qui entrent dans la construction du désir sexuel. Ces facteurs sont l'attraction, la capacité à vivre une distance face à l'objet de désir et l'anticipation.

**L'attraction** est un des éléments principaux qui nous amène à consommer. L'attraction pour un objet ou un bien de consommation quelconque est le premier élément qui nous amène à désirer l'acquérir.

Plus **la distance** face à cet objet est grande, plus le désir sera grand de l'acquérir. Pourtant, lorsqu'on sait qu'on peut l'avoir facilement, le désir d'obtenir l'objet en question devient moins intéressant. L'achat peut ainsi se faire facilement sans que le désir consume la personne qui vit un intérêt envers ledit objet.

**L'anticipation** d'avoir l'objet en question le rend encore plus intéressant. Lorsqu'on anticipe quelque chose, on souhaite l'avoir, on a hâte, et on s'imagine à différents niveaux comment on l'utilisera, comment l'on prendra plaisir à l'avoir. L'anticipation est au niveau imaginaire et cette capacité d'anticipation est fréquemment associée à la capacité de fantasmer.

On peut voir que les éléments associés au désir sexuel peuvent aussi être retrouvés dans les habitudes de consommation de biens.

### **Une réflexion sur l'habitude de satisfaction immédiate du besoin qui ne permet plus de désirer.**

Le phénomène de désirer quelque chose est très semblable au phénomène que l'on retrouve lors de l'expression du désir sexuel. Le désir sexuel est éveillé par l'attraction que l'on a envers l'autre personne, par la capacité à prendre une distance face à celle-ci pour mieux la voir et désirer passer un moment avec elle et aussi par l'anticipation du moment que l'on va passer encore ensemble.

Tout cela se vit en partie au niveau de l'imaginaire et permet de désirer la présence de l'autre et avoir envie de partager un moment d'intimité.

Toutefois, lorsque l'autre devient comme un objet de consommation qui répond à un besoin immédiat, les enjeux changent. La satisfaction immédiate du désir ne permet pas l'anticipation du moment d'intimité. Et l'une des nourritures les plus importantes du désir sexuel est l'imaginaire et les fantasmes. Lorsque l'imaginaire et l'anticipation sont exclus de la relation, le désir diminue à vue d'œil.

Il est important de souligner ici que l'imaginaire n'est pas seulement associé à avoir des fantasmes et les réaliser. Fantasmer veut aussi dire anticiper un moment sans pour autant le réaliser. C'est aussi anticiper un moment d'intimité avec tout ce que ce moment peut représenter. Il est important de

faire la différence entre l'agir sexuel et l'être sexuel.

Bien des gens associent le fait d'avoir un agir sexuel à un désir. On peut pourtant avoir des relations sexuelles, pratiquer différentes activités sexuelles sans pour autant en avoir envie ou souhaiter les faire.

Là est souvent où le bât blesse. À force de «faire» des choses qui ne sont pas nécessairement désirées, pensées ou souhaitées, le désir finit par diminuer. L'anticipation positive n'est pas présente pour nourrir le désir.

*Le désir de l'intimité et son anticipation positive deviennent de moins en moins présents parce que pour anticiper il est aussi nécessaire d'avoir envie de quelque chose et que cela éveille des émotions et des sensations positives.*

### **Quel est l'impact de cette situation sur une bonne partie des jeunes?**

La sexualité devient aussi un objet de consommation. Ainsi, plutôt que de prendre le temps de découvrir et d'explorer la sexualité (s'embrasser, necking, petting, etc) et ainsi apprendre à se découvrir et ressentir le désir de renouveler l'expérience de rapprochement. La tendance de la consommation de la sexualité comme d'un objet amène à passer des étapes.

Il ne faut pas amoindrir l'importance du processus plus lent. En effet, le côté important de l'évolution et de la découverte de soi dans la sexualité permet l'éveil de l'anticipation des moments à venir, du désir de retrouver l'intimité avec l'autre et ainsi, se découvrir soi et découvrir l'autre dans ce processus.

Le cheminement associé à un apprentissage et à une découverte de soi prend une tangente différente et devient alors un cheminement vers l'expérimentation de diverses activités sexuelles, sans pour autant qu'on en ait réellement envie. Mieux encore, sans qu'on l'ait nécessairement souhaité. La prochaine étape devient cela, une autre étape, comme l'est le nouveau jeu, plus avancé ou plus développé techniquement.

L'absence d'anticipation et d'apparition du désir pour aller vers une autre étape devient en fait plus comme la nécessité «d'essayer autre chose». On entre ainsi dans le mode de «faire» des choses et ainsi explorer de nouvelles activités sexuelles seulement pour les explorer. Tout cela pas nécessairement en intégrant les différents aspects de soi.

### **Les conséquences**

Les conséquences de la satisfaction immédiate du besoin de consommation a donc un réel impact sur le désir sexuel. On se retrouve dans un phénomène de consommation du «faire une activité sexuelle» à l'opposé de l'«être dans sa sexualité». Ce mode de fonctionnement amène avec lui le sentiment de certitude d'avoir ce que l'on veut au moment où le désir se fait sentir. Pourtant, ressentir du désir durant une période plus longue n'a jamais tué personne, au contraire, ressentir le désir et le laisser grandir rend la rencontre intime encore plus spéciale lorsque celle-ci répond au désir parce que l'attente et l'anticipation auront été présentes.

Malheureusement, associé à cette satisfaction immédiate du besoin, on retrouve aussi, un nombre grandissant de jeunes adultes qui se retrouvent face à un trouble du désir sexuel au début de la vingtaine.

Ils n'ont plus à désirer quelque chose parce qu'ils peuvent l'avoir lorsqu'ils le veulent. Le désir et l'anticipation vont de pair et lorsqu'on tue l'anticipation d'un objet convoité en comblant immédiatement le désir, celui-ci meurt à petit feu.

Alors, prenons donc le temps de désirer sans immédiatement satisfaire le désir!